

DISTINCTION ■ Le philosophe Jean-Marie Muller récompensé en novembre

L'égal du prix Nobel, en Inde

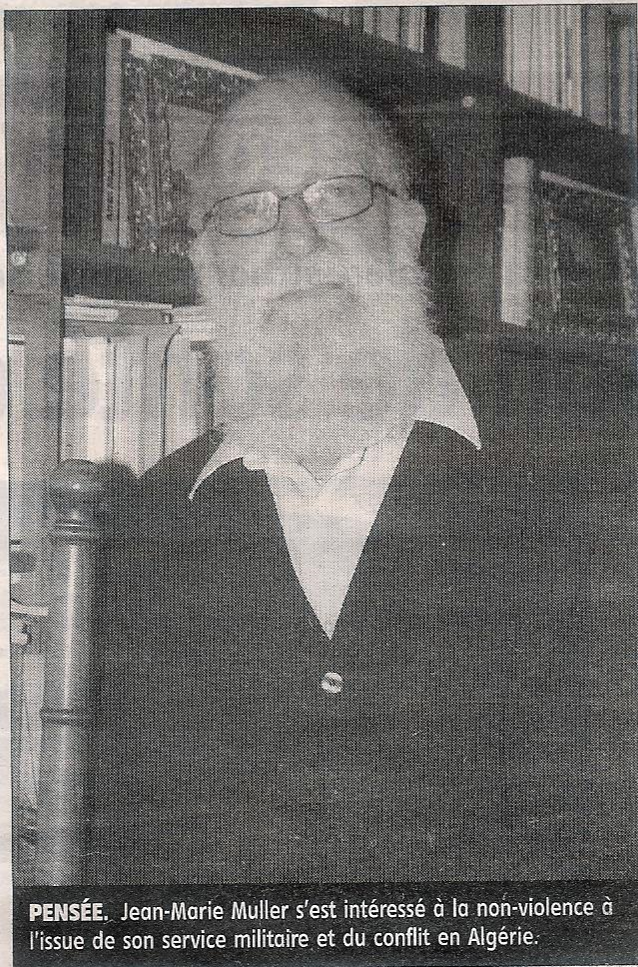
Philosophe et écrivain chanteausien, militant de la non-violence depuis plus de quarante ans, Jean-Marie Muller va recevoir, le 15 novembre, un prix pour sa promotion des valeurs gandhiennes hors de l'Inde.

Marion Bonnet

Dans quelques jours, Jean-Marie Muller s'envolera pour l'Inde. Direction Bombay. Un voyage de plus, pourrait-on dire, pour ce Chanteausien de 74 ans, qui a déjà parcouru le monde. Mais celui-ci revêt, à n'en point douter, pour notre homme, un caractère un peu particulier. Ce 15 novembre, Jean-Marie Muller recevra, des mains du président de la République indienne, le prix de la fondation Jannalal Bajaj, pour sa promotion des valeurs gandhiennes hors des frontières de l'Inde.

**Édité
clandestinement
par Solidarnosc**

Bien sûr, ce nom, Jannalal Bajaj, qui fut celui de l'un des plus proches compagnons de Gandhi, est méconnu en France, tout comme la récompense qui l'accompagne. L'écrivain le sait bien. Mais il sait aussi qu'en Inde, elle est considérée comme l'égal d'un prix Nobel. Alors le défenseur



PENSÉE. Jean-Marie Muller s'est intéressé à la non-violence à l'issue de son service militaire et du conflit en Algérie.

de la paix, l'« ami de la non-violence » qu'il est depuis plus de quarante ans, s'autorise tout de même un peu de fierté.

« Bien sûr, je suis content, car cela va faire parler de la non-violence. Mais j'éprouve un sentiment ambigu, car je ne fais pas cela pour les prix. Les traductions en langue étrangère de mes livres sont quelque part plus importantes pour moi. » Comme celle de la « Stra-

tégie de l'action non-violente » (paru en France en 1972), édité clandestinement en polonais par les membres de Solidarnosc. « Ce livre était devenu leur manifeste, en quelque sorte. » C'est là sa plus grande joie. Mais Jean-Marie Muller parle aussi des transcriptions, plus récentes, de ses œuvres, en arabe.

Depuis la parution de son premier essai, « L'Évangile de la non-

violence », en 1969, cet ancien enseignant n'a cessé de travailler sur cette doctrine. Il y a consacré plus de trente livres, dans lesquels il développe une réflexion globale, tant sur le concept de non-violence, que sur la stratégie pour la mettre en œuvre. Dans la droite ligne de Gandhi et Martin Luther King.

Aux côtés du dalaï-lama

Membre-fondateur, en 1974, du Mouvement pour une alternative non-violente et de l'Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits, ce Chanteausien a animé des conférences aux quatre coins du globe. Pour, partout, et inlassablement, dénoncer l'usage des armes (en particulier de l'arme nucléaire) et promouvoir cette « culture de la non-violence ».

C'est pour toutes ces actions que Jean-Marie Muller aura droit, bientôt, à sa « statuette », qu'il disposera sûrement, ensuite, sur l'une des multiples étagères de son immense bibliothèque, entre un portrait du Mahatma et une photo de lui aux côtés du dalaï-lama, voilée par la poussière. Avant de se remettre à « penser le monde », de son bureau chanteausien. ■

➔ **À lire.** Le dernier ouvrage de Jean-Marie Muller, « Penser avec Albert Camus, le meurtre est la question », aux éditions Chronique sociale, est disponible en librairie ou sur le site www.chroniquesociale.com. 15,90 €.

September 3, 2013

Mr. Jean – Marie Muller
Founder
Movement for a Non - Violent Alternative
France

Dear **Mr. Muller**,

Greetings from the Jamnalal Bajaj Foundation!

The Jamnalal Bajaj Foundation is proud to inform that you have been selected as the **Awardee** of the **Jamnalal Bajaj International Award** for **2013** in the category of **PROMOTING GANDHIAN VALUES OUTSIDE INDIA**.

Please accept our Heartiest Congratulations.

With reference to our above decision, kindly mail us a line of acceptance at the earliest.

Yours sincerely,

C. S. Dharmadhikari
Chairman
Council of Advisors

Rahul Bajaj
Chairman
Jamnalal Bajaj Foundation